

## Henri II - Metz

## Henri II - Calais

**Numéro d'inventaire** : 1978.01732.9

**Auteur(s)** : Paul Lehugeur

A. Lahure

**Type de document** : planche didactique

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1886 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : N° 51 (recto) (en haut)
- titre : Henri II - Metz (recto) (en haut)
- numéro : N° 52 (verso) (en haut)
- titre : Henri II - Calais (verso) (en haut)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier, carton

**Description** : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. 1 oeillet de suspension.

**Mesures** : hauteur : 48 cm ; largeur : 34.5 cm

**Notes** : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV. Le musée possède une autre série de 12 planches du même auteur portant sur l'histoire de France de 1815 à 1880, complétant également un manuel en possession du musée : Histoire contemporaine de la France en soixante tableaux (1996.01235). Chaque face de la planche comporte plusieurs illustrations et s'organise de la même façon: un chapeau présentant le contexte et plusieurs illustrations pour présenter les grands traits de la période. En dessous de chaque illustration se trouve un texte en caractères plus petits pour décrire et expliquer la scène particulière représentée.

**Mots-clés** : Histoire et mythologie

**Filière** : Élémentaire

**Lieu(x) de création** : Paris

**Utilisation / destination** : enseignement

**Représentations** : scène historique : histoire, Temps modernes / Recto (n° 51): Henri II - Metz Un texte de présentation du contexte historique 2 portraits représentés et commentés: Henri II - Catherine de Médicis 2 scènes représentées et commentées: Le coup de Jarnac - Les patenôtres de M. le Connétable Verso (n° 52): Henri II - Calais Un texte de présentation du contexte historique 3 scènes représentées et commentées: Bataille de Saint Quentin - Siège de Calais - Mort de Henri II 1 encart: La royauté absolue

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill.

**Objets associés** : 2010.08495

1996.01234

2002.01601



# HENRI II — METZ

N° 51

Henri II (1547-1559), continuant la politique de François I<sup>er</sup>, recommence en 1552 la lutte contre Charles-Quint avec l'aide des Turcs et des protestants d'Allemagne. Il s'empare des trois évêchés, Metz, Toul et Verdun (1552); Charles-Quint essaye de reprendre Metz, mais il se heurte à une héroïque résistance et se voit contraint à une retraite désastreuse (janvier 1553).

En même temps les Turcs s'avancent en Hongrie, et les protestants se fortifient. Forcé de renoncer à ses rêves de monarchie universelle et au rétablissement du catholicisme en Allemagne, le vieil empereur signe avec Henri II la trêve de Vaucelles (1556), et se retire dans un couvent d'Espagne. Sa puissance est divisée entre son fils Philippe II et son frère Ferdinand.



Henri II.

Henri II était d'une belle prestance et d'une grande bravoure, comme son père François I<sup>er</sup>; il n'y avait pas à la cour de plus habile joueur de paume ni d'écuyer plus consommé, mais son esprit était aussi lourd que son corps était souple; peu capable de se conduire lui-même, il fut dominé toute sa vie par ses conseillers, surtout par Montmorency, François de Guise et Saint-André. Inférieur à son père par l'intelligence, Henri II fut cependant plus heureux que lui dans ses guerres et dans sa politique.



Catherine de Médicis.

Catherine de Médicis, qui devait jouer un si grand rôle pendant les règnes de ses fils Charles IX et Henri III, n'eut aucune influence du vivant de son mari, malgré son intelligence et sa beauté. Fille de Laurent II de Médicis, elle n'avait été choisie par Henri II que pour sa richesse. La longue humiliation où elle vécut contribua à lui dessécher le cœur, et quand elle eut le pouvoir entre les mains, elle mit en pratique la politique de Machiavel, c'est-à-dire la politique qui se moque de tout principe et qui ne recule pas devant le crime.



Le coup de Jarnac.

La Chataignerie, qui avaient à vider une affaire d'honneur, obtinrent du nouveau roi Henri II l'autorisation de se battre; le duel eut lieu à Saint-Germain devant une nombreuse assistance. Le roi et les seigneurs, qui avaient insulté Jarnac, faisaient des vœux pour La Chataignerie, et, confiants dans sa force, ils ne doutaient pas de sa victoire; ils avaient même fait préparer un grand festin. Mais l'issue fut tout autrement troublante: Jarnac, par une habile riposte, trancha le jarret de son adversaire, et lui fit perdre la vie. Henri II, contraint de se conformer aux usages, embrassa le vainqueur; mais il enrageait de ne pas lui avoir fait disperser violemment la foule, qui poussait des cris de joie pour marquer la cour (1547).



Les patenôtres de M. le Connétable.

Les paysans de l'Angoumois, de la Saintonge et du Bordelais, tyrannisés par les agents de la gabelle, s'étaient soulevés au cri de « Mort aux gabelleurs », avaient pillé Saintes, Cognac et Ruffec, et torturé atrocement les receveurs de la gabelle. Le connétable de Montmorency, chargé de rétablir l'ordre en Guyenne, se signala par ses cruautés: à Bordeaux, plus de cent quarante personnes furent décapitées, pendues, brûlées, écartelées, crucifiées (1548). Le Connétable excitait lui-même ses soldats: « Poncez-moi éclairci; branchez-moi celui-là », disait-il en réclant son chapelot. Le peuple le haït comme il haïssait les bourgeois, et l'on répéta longtemps en proverbe: « Dieu nous garde des patenôtres de M. le Connétable. »

3.4.11.78.1732(9)

